

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

BUREAU: No. 524, RUE SUSSEX.

Prix de l'Abonnement

l'année d'avance, par an \$3.00
 payable durant l'année..... 4.00
 édition hebdomadaire, par an..... 1.00
 (Invariablement payable d'avance.)
 On peut aussi s'abonner pour six mois ou pour
 trois mois.

Prix des Annonces

Première insertion, par ligne..... \$1.10
 Autres insertions, par ligne, tous les jours... 0.60
 " " " 3 fois par semaine 0.60
 " " " 2 " " " 0.07
 " " " 1 " " " 0.08
 A long terme, conditions spéciales.

CHINA TEA HOUSE

59, Rue Rideau

FEVES DE LIMA.
 FROMAGE DE ROCQUEFORT
 ANANAS EN CANISTRE.
 NOUVEAUX POIS EN CANISTRE.
 PAPOMA (délicieux pour les enfants.)
 CEREALES AMERICAINES, (spéciales pour déjeuner.)
 Oignons ESPAGNOLS.
 RAISIN MALAGA.
 BEURRE MOULE DE 1ERE CLASSE
 VINS LIQUEURS de qualité supérieure.
W. WALL,
 Epicier et Marchand de Vins
 1er Oct. 1882

POELES! POELES!

des meilleures manufactures du
CANADA ET DES ETATS-UNIS
 Assortiment complet de poeles de tous
 genre et de tous prix.
 A VENDRE PAR
E. G. LAVERDURE
 — AU —
 Nos. 114 RUE RIDEAU ET
 75 RUE WILLIAM
 N.B.—On vien. russi de recevoir un
 assortiment complet de coutellerie, de fer-
 blanterie et de quincaillerie en général,
 mastique, vitres, huile américaine la
 meilleure de continen.
 Tous les travaux de la ville qui me
 seront confiés, soit couvertures en mé-
 taux; soit pour pose de fournaies à air
 chaud, à l'eau chaude, posage de tuyaux
 gaz et à l'eau, etc., etc., seront
 exécutés à
TRES BAS PRIX.
 Ouvrage et matériaux de 1ere classe.
 30 mars 1883.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que
 VASES,
 CALICES,
 PATENES,
 CIBOIRES,
 CRUCIFIX,
 OSTENSOIRS,
 BURETTES,
 ENCENSOIRS
 CHANDELIERS,
 Et autres ornements d'autels.
**Calices et Ciboirs dorés au
 vermillis, une spécialité.**
 Le seul établissement de ce genre à Ottawa
J. F. GARROW,
 170, RUE SPARKS
 Ottawa, 29 janvier 1883.

FEUILLETON

LES COUSINS

DE
NORMANDIE
 —
 TROISIEME PARTIE
 —
LA CATASTROPHE
 —
 —Ma fille, je te parle pour la
 dernière fois. Je prie Dieu qu'il
 ne te laisse pas corrompre. Sei-
 gneur, ne faites retomber sur ses
 enfants les crimes de leur père.
 Donnez à cette pauvre enfant
 des fils qui ne lui déchirent pas
 le sein et qui ne lui fassent pas
 regretter que son lait n'est pas
 été empoisonné.
 Elle se détourna sans regarder
 Pierre, et se dirigea vers sa cabane,
 de ce pas roide et automatique
 que qui indique une préoccupation
 puissante, une lutte éner-
 gique de la volonté contre les
 sentiments.
 Les deux jeunes gens étaient
 restés muets et la tête baissée,
 comme des gens honteux,
 Noelle releva le front la pre-
 mière. Elle fit un signe à Pierre.
 Tous deux gagnèrent la route,
 et montèrent la colline, en se
 dirigeant vers Saint-Landry.
 —Mon pauvre Pierre, dit la
 jeune fille, tu es commis un
 grand crime. Ne me réponds
 pas. Si je t'entendais défendre
 un si horrible mal, je n'aurais
 peut-être plus la force de te suivre.
 —Mais, ma bien aimée Noelle...
 —Tais-toi, tais-toi, dit la jeun-
 e femme en frissonnant.
 —Écoute bien: Jamais je ne
 me marierai sans que la mère
 t'ait pardonné. Je prendrai le
 bon petit Luc, mon frère, avec
 moi. Tu logeras dans ta mai-
 son, moi dans la nôtre. Je veillerai
 sur toi comme une sœur.
 Je suis bien sûre que si tu veux
 faire du bien, elle te pardonnera
 à la fin.
 Pierre secoua la tête.
 —Mais enfin, dit-il, car en lui
 la passion du sophiste et du dis-
 coureur l'emportait sur tout le
 reste, je ne peux pas compren-
 dre que ma mère croie le droit
 de me maltraiter, parce que je
 pense autrement qu'elle.
 —Tu te crois bien le droit de
 les tuer, toi, ceux qui pensent
 autrement que toi, répondit
 Noelle en sentant son cœur se
 serrer. Mais voyons, dis, conti-
 nua-t-elle en s'arrêtant, ne te
 sens-tu pas dans le cœur la pitié
 de faire du bien à ces pau-
 vres gens qu'on poursuit, com-
 me on poursuivait sous les ty-
 rans les chiens enragés, à ces
 aristocrates, comme on dit.
 Pierre fronça le sourcil et ne
 répondit pas.
 Ils arrivaient au bout de la
 montée d'Heugueville, à cet
 endroit où Numa, la veille, avait
 distribué les rôles à ses trois
 associés.
 Noelle s'arrêta brusquement
 et montra un groupe d'une di-
 zaine de paysans qui s'avan-

çient d'un pas grave, avec des
 physionomie lugubres.
 —Je l'ai enfin trouvé, dit l'un
 deux en mont ant à Noelle une
 civière recouverte de feuillages.
 Vous ne me reconnaissez point?
 Je suis Marti Joutel, le meunier.
 Je passais hier ici, en bas. J'ai
 rencontré les démocrates. Ils
 m'ont pris mon cheval. Numa
 a tiré sur quelqu'un là dans les
 joncs marins. Après m'avoir
 forcé à servir de guide, ils m'ont
 emprisonné jusqu'à ce matin.
 En sortant, j'ai dit: Celui qu'ils
 ont tiré hier, quoiqu'ils aient
 dit qu'ils l'ont tué, il n'est peut-
 être point mort, faut le chercher
 (chercher). Je me suis jeté dans
 le p rai (au milieu) et enfin je
 l'ai trouvé, pauvre petit manant
 (malheureux). C'est le citoyen
 Numa, l'Agent national, qui
 avait tiré, et on dit qu'il ne
 manque point son coup. Il ne
 bougeait non plus qu'une sou-
 che, pauvre manant.
 —Mais, demanda Noelle, je
 ne comprends point bien ce que
 tu dis, Marti, de qui parles-tu
 donc?
 —Est-ce que vous ne cher-
 chez point votre frère, le petit
 Feuilleux? Nous l'avons
 L onnu, quoiqu'il eût le front
 ébroussillé.
 —Mon frère! s'écria Noelle
 en se précipitant vers la civière
 et en écartant le feuillage.
 Elle se redressa, secoua la tête,
 resta un instant les lèvres et
 les dents ouvertes, la prunelle
 dilatée et fixée au ciel. Puis
 ses yeux égarés errèrent sur le
 visage de chacun des paysans
 qui recula comme épouvanté,
 et ils s'arrêtèrent sur Pierre.
 Elle se précipita vers lui, et,
 lui saisissant les deux épaules!
 —Ce sont tes amis, cria-t-elle
 d'une voix rauque; c'est ton
 maître, celui à qui tu obéis com-
 me à un dieu, celui qui a fait
 de toi son esclave, celui qui
 t'appelle son fils! C'est lui qui a
 tué mon frère. Ah! jamais! ja-
 mais! jamais!
 Elle se sauva, redescendit la
 montagne, en courant comme
 une folle et en criant:
 —Mère, mère, sauvez-moi!

Le plus grand remède Américain

contre le RHUME, LA TOUX, L'ASTHME, LA BRONCHITE, L'EXTINCTION DE VOIX, L'ENROJEMENT ET LES AFFECTIONS DE LA GORGE.

Préparé avec la meilleure gomme d'épi-
 nette rouge (goût délicieux) balsamique,
 adoucissant, expectorant et tonique. Su-
 périeure à n'importe quelle médecine
 offerte pour la guérison des affections
 ci-dessus énumérées. Combinaison scien-
 tifique de la gomme qui suinte de l'épi-
 nette rouge—surement la gomme brisée
 du plus grand prix pour les fins de la
 médecine.

Tout le monde a entendu parler des effets prodigieux des épinettes et des pins dans les cas de maladies des poumons. En France les médecins en ont vu de près et ils ont prescrit un grand nombre de fois la gomme d'épinette.

SIROP
 DE
GOMME
D'EPINETTE
ROUGE
 DE
GRAY.

La Valeria

Cette pommade nouvelle fait pousser les cheveux sur les crânes les plus dénudés. Que l'on en juge par le certificat suivant:
 Saint-Thomas d'Alfred,
 Comté de Prescott.
 Je soussigné certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable.
ARTHUR CHOLETTE,
 Cultivateur.
 En vente chez C. O. Dacier, rue d'ussex, chez E. D. Martin, rue Rideau, et chez tous les pharmaciens
 Ottawa, 15 mars 1883.
 Je certifie que depuis deux ans mes cheveux tombaient beaucoup et qu'après que j'eusse fait usage de la pommade VALERIA trois fois mes cheveux ont cessé de tomber
L. BELANGER,
 Photographe.
 Saint-Thomas d'Alfred,
 19 janvier 1883.
 Je certifie que la Valeria m'a été très utile en arrêtant la chute de mes cheveux et en faisant pousser sur la partie chauve des cheveux assez longs me's clairs. Je dois faire observer que je n'ai employé qu'une boîte de La Valeria. Je suis âgé de soixante-quatre ans.
F. X. BOUGIE.

Lotion Persienne

La LOTION PERSIENNE est la meilleure préparation connue jusqu'à présent contre le MASQUE, les ROUSSEURS, les BOURNONS ou toutes autres maladies de la peau.
 Cette préparation ne contient rien qui soit injurieux à la peau, et pour cette raison est recommandée d'une manière spéciale comme une excellente SAUVAGE TOILETTE.
 Pas de bureau de toilette bien garni sans une bouteille de LOTION PERSIENNE.
 En vente chez tous les pharmaciens.
 Dépôts en gros à Montréal,
MM. LYMAN SONS & Co.
KERRY WATSON & Co.
H. SUGDEN EVANS & Co
 4 Jan. 1883.

DISSOLUTION DE SOCIETE.

La société Gratton et Allard, manufacturiers de meubles et menuisiers, No. 530, rue Sussex, a été dissoute de consentement mutuel.
 M. Gratton est seul autorisé à régler les affaires de la société Gratton et Allard, et tous les comptes doivent être payés à lui. M. Gratton continue comme par le passé à tenir son magasin de meubles et boutique de menuisier au même endroit qu'autrefois, No. 530, rue Sussex, où toutes commandes seront remplies avec la plus exacte ponctualité.
L. GRATTON,
 530, rue Sussex.
 29 juin 1883.

—Faites Pessai de la VALERIA. C'est la meilleure pommade contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Sussex.

LA VALERIA

POMMADE
SANS EGALE
 Contre la chute des cheveux et la Calvitie.
 Brevetée à Ottawa et à Washington.

\$1.00 LA BOITE

Cette préparation est devenue la propriété du
Hair Renewer Company
 dont le bureau principal est à Ottawa.

AVIS

MOSES LAVERDURE, fils de M. Jules G. Laverdure, épicier de la Cité de Hull—
VOITURIERE LICENCIE
 A l'honneur d'informer le public qu'il a placé des chevaux et des voitures de charge au service du public, et qu'il sera prêt, en tout temps à entreprendre le transport des marchandises et autres objets qu'on voudra bien lui confier.
 11ps 4ins. **MOSES LAVERDURE.**

VIEUX DE 54 ANS

L'ELIXIR
 Végétal Balsamique

N. H. DOWNS

A subi une épreuve de CINQUANTE-QUATRE ANS, et a été reconnu comme le meilleur remède contre les
Rhumes, la Toux, la Coqueluche et toutes les maladies des Poumons.
PRIX
 25 cts. et \$1.00 la Bouteille.
 VENDU PARTOUT, et par
C. O. DACIER, Ottawa.
 14 mai 1883.

AUX INVENTEURS!

J. Coursolle & Cie.,
 Solliciteurs de Brevets d'Invention,
 Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois
 Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,

CHAMBRE VICTORIA,
 Vis-à-vis le bureau des Brevets,
 OTTAWA, Ont.
 B. P.—Boîte 68.
 24 Fév. 1883

XIV

POENA PEDE CLAUDE

Ce dernier coup avait brisé Pierre. Il sentit comme une soie de voile qui descendait sur son cerveau. Il éprouva cette effroyable et stupéfianteangoisse de l'homme jeune qui jette ses regards en avant, dans la direction de son long avenir et qui n'aperçoit plus que nuit fermée et désespoir irrémédiable. Il ne regarda même pas dans la direction de la chaumière où se réfugiait sa fiancée pour échapper à lui et à son amour. Il sentait que la vue de ce cadavre viendrait toujours se placer entre Noelle et lui. Il ne songea pourtant pas à maudire Numa.

(A continuer.)

—Avis aux hôtes
 Savard recevra
 dans 50,000 cig
 dra pour l'escor

LE CANADA

Ottawa, 23 Aout 1883

VISITE PASTORALE

(Suite et fin.)

L'endroit où se prit le dîner se recommande encore par autre chose. Il y a ici le pouvoir d'eau le plus puissant et le plus long que l'on connaisse dans cette partie du pays. Sur un espace de deux arpents la rivière fait trois chutes sur d'énormes bancs de roc ou plusieurs moulins et autres machines peuvent trouver une base solide. Il y a déjà une scierie depuis quelques années, mais le propriétaire, homme peu intelligent et livré à d'autres soins, pourra bientôt dire avec le savetier :

J'avais deux maux
Et deux fléaux,
Mais l'un emporte l'autre.

Il serait à souhaiter que quelque canadien bien doué comme il y en a tant, s'emparât de cette fortune avec laquelle il pourrait rendre d'immenses services à ses compatriotes. Actuellement les négociations paraissent faciles. Plus tard, lorsque le chemin de fer viendra près de cet endroit, quelque négociant anglais ou américain s'en sera emparé.

MANIWAKI

La mission de Notre-Dame du Désert, à Maniwaki, est le centre de toutes les missions que Monseigneur venait de visiter. Aussi sa visite ici fut le véritable couronnement de ses courses apostoliques dans cette région. Le reste du trajet jusqu'à Notre-Dame du Désert se fit en canot. A quatre milles environ d'ici Monseigneur rencontra plusieurs grands canots remplis d'une foule enthousiaste et ce fut au milieu d'une véritable flotille pavosée de drapeaux, animée par la musique et la gaité des rameurs, que nous fîmes notre apparition en face du village. Mais là, on nous rendait au centuple le spectacle que nous offrions nous-même. Les petits enfants portant des oriflammes, les jeunes filles de la première communion dans leurs voiles blancs, les sauvagesses drapées dans leurs couvertures éclatantes de jaune et de rouge, les guerriers sauvages attendant le signal d'une détonation générale, le clergé en surplis, croix en tête; toute la population en habits de fête s'échelonnant en un vaste amphithéâtre; et au dessus de tout, en haut de la route bordée de verdure, la belle église dressait vers le ciel ses blanches lignes de marbre.

PROCESSION

Aussitôt que Monseigneur eut revêtu les ornements pontificaux, et béni avec effusion cette multitude enthousiaste, la procession se forma pour le conduire à l'église. Là le talent décorateur des Frères du collège s'était déployé tout à l'aise. En pénétrant dans la nef, Sa Grandeur put se croire pour un moment transporté dans une magnifique cathédrale.

Je ne m'arrêterai pas à décrire la routine des cérémonies de la visite. La procession au cimetière éloigné d'un mille mériterait une mention spéciale. Toute la population s'y joignit dans un profond recueillement et les versets de *De profundis* et la note funèbre des cloches répétée par l'écho de la vallée reportaient toutes les pensées sur que tous devront

voir. *Dies magna et amara valde.*

UNE GRANDE FÊTE

Le lendemain était le dimanche 12 août. Or dans cette mission on célèbre, le jour l'Assomption, la fête patronale de la paroisse et surtout des Sauvages qui depuis leur conversion au christianisme accourent chaque année, des points les plus reculés pour la célébrer avec pompe. Et il n'y a pas que les Sauvages : à trente milles à la ronde, on ne désigne pas l'Assomption autrement qu'en l'appelant *la fête*.

La présence de Monseigneur y ajoutait une importante solennité, aussi depuis la veille, le village était encombré d'étrangers. La confirmation fut donnée à la messe de sept heures, et à dix heures la grande église pouvait à peine contenir les centaines de fidèles voulant assister à la messe solennelle et entendre la parole éloquentes de leur premier Pasteur.

Les Frères produisirent les plus beaux morceaux de leur répertoire de musique instrumentale et vocale, sans déroger toutefois au privilège des Sauvages qui tiennent à chanter dans leur langue les louanges de Dieu. La procession de la Ste-Vierge avait été fixée à l'après-midi, mais un orage des mieux conditionnés éclata pendant les Vêpres et abrégé le programme : on se contenta de promener l'image vénérée dans l'enceinte du temple.

On avait projeté une procession d'un autre genre et le ciel s'éclaira à temps pour la permettre.

Donc sur les huit heures du soir, la rivière s'illumina. Tous ceux qui avaient des canots, se mirent à la suite de la musique, et l'on remonta la Gatineau à la lueur des flambeaux. Pendant ce temps la montagne qui surmonte l'église sortait tout à coup des ténèbres qui l'enroulaient et un brillant feu d'artifice, apprenant à tous les alentours que Maniwaki se réjouissait du sourire de sa Patronne Immaculée dans le ciel, comme de la présence de son premier Pasteur sur la terre.

Le lendemain de la fête a été de tout temps consacré aux

JEUX COURSES ETC.

A ces amusements si légitimes, Monseigneur ne s'opposa nullement. Au contraire, ce fut sous ses yeux que les Sauvages et les visages pâles se disputèrent le prix dans leurs légers canots, et que la troupe juvénile s'efforça d'aller chercher le *dollar* tant convoité au haut d'une longue perche suspendue au dessus de la rivière, où le plus grand nombre devait faire le plongeon au grand amusement de la foule.

Les jeux se continuèrent dans l'après-midi; mais Sa Grandeur, dut laisser cette récréation pour tant si légitime après tant de fatigues, pour aller porter à d'autres les mêmes fruits de salut dont nous lui sommes si reconnaissants.

A deux heures de l'après-midi Monseigneur Duhamel se mettait en route pour la Visitation, laissant après lui un souvenir de bonté et de zèle apostolique qui ne saurait s'effacer de notre cœur!

VISITEUR

Maniwaki, 20 août 1883.

LES NOUVEAUX EDIFICES

Le ministère des travaux publics a abandonné l'idée d'employer la pierre de Nepigon pour la construction des nouveaux édifices du parlement à Ottawa, et a choisi une magnifique pierre que l'on trouve en grande quantité dans le Nouveau-Brunswick.

NOTES POLITIQUES

Les conservateurs du comté de Lunenburg, N.-E. ont de nouveau choisi pour leur candidat, M. Kaulback, lequel avait obtenu la majorité des votes à la dernière élection.

M. Mowatt opère de ce temps-ci un changement de front important. M. Casey, inspecteur en chef des licences pour Ontario, vient de promettre au nom du gouvernement à une députation des hôteliers d'Ontario, que leur demande de tenir les auberges ouvertes jusqu'à onze heures le samedi soir, recevrait un accueil favorable. M. Mowatt veut se faire parmi les hôteliers des partisans de plus en plus dévoués, sur lesquels il pourra compter au jour des élections. Quand la barque fait eau de toute part, on s'accroche à la moindre épave; c'est ce que fait M. Mowatt de ce temps-ci, mais bien inutilement.

Le gouvernement d'Ontario sent tellement la nécessité de remporter l'élection d'Algoma, qu'il emploie le vert et le sec pour réussir. Au lieu d'adresser les brefs pour l'élection au shérif ou au registraire d'Algoma, M. Mowatt nomme comme officier rapporteur un de ses partisans les plus outrés de la baie du Tonnerre; puis il appelle au secours du candidat grit les gros canons du parti, tels que M. Charlton, etc., et il espère encore, que fermant les yeux à l'évidence, les électeurs se laisseront bernier au point de croire que M. Lyons est un candidat indépendant, comme les organes grits le proclament. Van espoir.

COURRIER DU JOUR

L'honorable sénateur Edward Price, est mort hier à Québec, à l'âge de 57 ans.

M. le comte de Chambord a reçu les derniers sacrements, hier.

L'enterrement du révérend M. Marcoux, curé de St-Régis, a eu lieu, hier, aux Cèdres.

Une jeune fille du nom de Rochon a été tuée par une locomotive hier, près de Montréal.

Son Excellence le marquis de Lorne et la princesse Louise feront leur visite d'adieu à Kingston le 10 septembre prochain, et à Toronto le 12.

M. Laberge, député de Chateau guay à l'Assemblée législative de Québec, est mort hier, à sa résidence, à Ste-Philomène. Les médecins disent qu'il a succombé à une névralgie du cerveau.

Le bureau des sténographes ayant refusé les offres des officiers de la Cour Supérieure, à Montréal, quatre sténographes français et un anglais se sont présentés pour subir les examens aux conditions de la cour. Leur salaire ne devra pas dépasser \$1200. Ils seront tenus de fournir cinq copies des dépositions et de se procurer une presse Remington dont le prix est de \$100.

A Richibouctou, comté de Kent, sir Hector Langevin et l'honorable M. Caron ont reçu des adresses de bienvenue. Les citoyens de l'endroit les ont accompagnés à la gare, où ils ont été acclamés à plusieurs reprises.

Lors de son passage à la Malbaie, en revenant des provinces maritimes, sir Hector Langevin a été l'objet d'une démonstration flatteuse. Les citoyens de l'endroit lui ont présenté une adresse des plus élogieuses. Sir Hector a répondu en termes appropriés et a remercié les citoyens de la Malbaie de leur démarche.

La question du bonus aux manufactures est toujours dans le *statu quo*. Le greffier a fait connaître le nombre des votes enregistrés, et ses chiffres s'accordent avec ceux que nous avons donnés; mais la revue des listes pour déterminer le nombre d'électeurs ayant droit de voter n'est pas encore terminée. M. le greffier et quelques conseillers s'occupent activement à ce travail duquel dépendra le sort du règlement. L'assemblée du conseil de ville qui devait avoir lieu, hier soir, a été ajournée à vendredi soir.

Les troupes françaises dans le Tonquin viennent de remporter une brillante victoire. Elles se sont emparées de Haidudong, une place fortifiée et ont pris à l'ennemi cent cinquante canons et cinquante mille piastres en argent.

Il paraît que la police à cheval est impuissante à purger le Nord-Ouest des voleurs de chevaux. Les vols sont fréquents et les Sauvages semblent affectionner de plus en plus ce genre de vie.

Il y a quelque temps, d'un seul coup, ils ont volé au Fort Walsh cinquante chevaux.

S'il faut en croire la statistique, les trois quarts des *landlords* irlandais sont criblés de dettes, et l'autre quart est ruiné sans retour. Ils ont perdu toute influence politique dans un pays où, il y a deux générations, ils étaient les maîtres absolus. Et leur condition est loin de s'améliorer.

Nouvelles Générales

LES TÉLÉGRAPHISTES

Le chef des télégraphistes, Mitchell, dit que les chevaliers du travail auront cessé d'exister dans six mois. L'association des télégraphistes avec eux a été fatale pour les premiers. La "fraternité" sera dissoute et une nouvelle organisation sera montée. Lorsque la prochaine grève sera déclarée chaque opérateur aura au moins \$50 en banque : preuve que les salaires sont suffisants puisque l'on peut économiser.

UN CYCLONE EFFRAYANT

Un cyclone a causé, mardi soir, des ravages extraordinaires, à Minneapolis, St-Paul et Rochester. Dans cette dernière ville, trois cents maisons ont été renversées, vingt quatre personnes ont été tuées et une cinquantaine blessées. Un convoi de chemin de fer a été enlevé de la voie et 25 passagers ont été tués, et 40 blessés. On trouve de nouveaux morts à tout instant dans les décombres; la liste en sera considérable.

Le cyclone s'est ensuite dirigé vers Utica et St Charles, où il a causé des dommages considérables aux propriétés.

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE

Le 1er septembre prochain, la compagnie du chemin de fer du Pacifique prendra possession d'une section de cinquante milles sur la ligne à l'ouest de Nipissing, et le service des trains se fera immédiatement sur cette section. La ligne est construite à une plus grande distance à l'ouest de Nipissing, mais les entrepreneurs ne feront pas à ce point les travaux maintenant.

La gare, située au nord du lac Nipissing, sera d'une construction élégante. Le chemin suit les bords de l'Ottawa, de Montréal à Mattawa sur un parcours de 318 milles, les bords du lac Nipissing sur un parcours de 45 milles, et la Mattawa sur un parcours de cinq milles environ.

LA TEMPÊTE D'HIER

Hier soir vers neuf heures, la plus violente tempête que nous ayons eue cette année s'est déchaînée sur la vallée de l'Ottawa. Dès huit heures les éclairs se succédaient dans le nord et dans l'ouest avec une rapidité extraordinaire, et le spectacle était vraiment grand; mais ce n'est que vers neuf heures que l'ouragan accompagné d'une pluie abondante et de nombreuses décharges électriques arriva sur notre ville.

Les dégâts les plus considérables ont été causés par la violence du

vent; dans le bas de la rue Bank plusieurs poteaux de télégraphe ont été renversés et les fils brisés sur un long parcours. Les arbres dans cette direction sont en partie détruits, surtout près de la résidence de M. Mackintosh. La rue ce matin était couverte par les débris.

Dans le parc Mackenzie plusieurs arbres morts ont été cassés, et les clôtures sur la pointe Nepean ont été renversées. Dans plusieurs rues de la basse-ville les arbres ont beaucoup souffert. L'enseigne de M. Pinard, épicière, rue King, a été transportée à plusieurs arpents par le vent, et en beaucoup d'endroits on retrouve des débris de clôtures ou de constructions qui n'étaient pas assez solides.

Il ne paraît pas que le tonnerre soit tombé sur la ville. L'ouragan paraît avoir passé avec plus de force dans le canton de Nepean; on voyait dans cette direction, hier soir, la lueur d'un grand incendie.

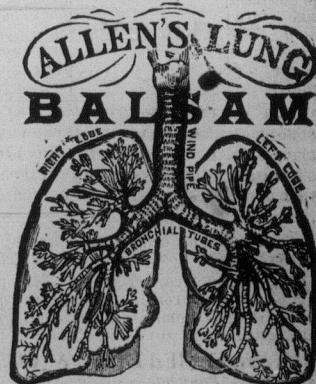
TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs paraissaient étés en fil d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool et du vinaigre, du *Brandy* et de l'*Arnica*, mais sans aucun effet marqué. Nous avions une petite quantité de votre *Arnica* et liniment d'huile. C'est le remède qui a donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savons pas que ce remède avait autant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis ils en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre, vu que l'on parlait déjà de me mettre sous l'influence de l'*Ether* pour opérer sur mon bras, et détendre les nerfs, j'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de m'envoyer six bouteilles, mais avant que la seconde fut épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur. Permettez moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre *Arnica* et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleures résultats qu'aucun remède ne peut donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède.

Voire tout dévoué,
REV. D. GOUGH,
Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'usage de votre *Arnica* et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué,
W. H. DICKSON,
218 rue St. Constant, Montréal.
En vente chez C. O. DACIER, rue Sussex,
Ottawa.



BEAUME D'ALLEN
REMÈDE CONTRE LA
Consumption, la Toux, le
Rhume, l'Asthme, le Croup
ET TOUTES LES AFFECTIONS DE GORGE
ET DES POUMONS.

Il guérit la Consumption, quand tous les autres Remèdes ont échoué. Recommandé par les Médecins, les Gardes Malades, par tous ceux en un mot qui en ont fait usage.

Il n'a jamais échoué dans son action. Il n'a pas d'égal comme Expectorant. Il ne saurait faire de mal même au plus faible enfant.

Il ne contient pas d'Opium. Chaque Bouteille porte les Directions. En vente chez tous les Pharmaciens. 28 déc.

UNE CURE ETONNANTE

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la "Valeria" dans la "Minerve," j'eus la curiosité de m'en servir. J'en achetai une boîte chez MM. Laviolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Laviolette lui-même qui me l'a vendue, et il pourra attester que j'étais alors—il y a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle a suffi à me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant, les cheveux étaient plus fins. Tous ceux qui me connaissent sont comme moi émerveillés du résultat. Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME. Montréal, 23 Juillet 1883.

CHOSÉS ET AUTRES

UN CRIMINEL ENDURCI

Une personne de l'Original dit que Mann, le misérable concerné dans la tragédie de Rideau et qui est maintenant en prison, prend les choses bien froidement. Il dort bien et mange avec bon appétit. Il maintient une indifférence stoïque et rit, si l'on fait allusion à son horrible crime. Son procès aura lieu aux prochaines assises criminelles.

UNE TENTATIVE DE SUICIDE

Hier après-midi, une femme âgée d'environ vingt-cinq ans et disant se nommer Maggie Levans, a tenté de se suicider en se jetant dans la rivière Rideau, près du pont Cummings. Un nommé Gillepsie qui était occupé à garder ses vaches, la vit se jeter dans la rivière. S'élançant à sa poursuite et la retirant de l'eau fut pour lui l'affaire d'un instant, malgré la résistance qu'elle opposa. La jeune femme fut remise à la police, qui a découvert que depuis quinze jours elle était employée comme servante chez M. John Leslie, rue Daly, et qu'avant son arrivée à Ottawa elle avait été à l'emploi d'un ministre protestant aux Etats-Uni. Elle a des manières distinguées et tout démontre qu'elle a reçu une certaine éducation. Elle ne veut pas dire la cause qui l'a portée à se suicider. Amenée ce matin en cour de police, elle a été renvoyée en prison pour subir un examen médical. Elle ne paraît pas cependant atteinte d'aliénation mentale.

UN CONSEIL PAR JOUR

On sait que les volailles sont souvent dévorées par la vermine dans les poulaillers des fermes, surtout dans ceux qui sont mal tenus, privés d'air et de lumière, qu'on ne nettoie jamais comme il le faudrait.

Les poux, on le sait, nuisent à la santé des poules et rendent impossible l'engraissement des oûlets.

Pour purger un poulailler et ses volailles de la vermine, un procédé excellent consiste tout simplement à les frotter avec de la suie, et à saupoudrer avec cette matière corrosive les nids ou les poules pondent ou couvent leurs œufs. La vermine disparaît partout où pénètre l'odeur de la suie.

TRAVERS OTTAWA

Excursion—Le vapeur Gypsy fera une excursion à Kingston, lundi prochain.

—14 livres de sucre pour \$1 chez N. A. Savard.

Filatures de coton—M. Victor Hudson, de Montréal, a eu une entrevue avec le ministre des douanes.

—M. Laurent Duhamel a toujours à son étal des saucisses, jambons fumés et volailles, etc., à bon marché.

Pour les chantiers—Une centaine de voyageurs sont partis, ce matin, pour les chantiers du haut de la rivière Ottawa.

—Le Remède du Dr Sey est le remède le plus prompt et le plus sûr pour chasser un excès de bile, pour guérir la dyspepsie et toutes les affections du foie, de l'estomac et des intestins.

A Ottawa—M. Labrosse, gérant de la compagnie manufacturière de brosse de Napanee, est à Ottawa depuis hier.

—Pour toutes maladies menant à la consommation, faites usage du Baume d'Allen. Voyez l'annonce dans une autre colonne.

Remise—L'assemblée du conseil de ville qui devait avoir lieu, hier soir, a été remise à demain soir.

—Les pilules de noix longues de McGale guérissent le mal de tête, etc.—25c. par boîte.

Disparu—Un cheval attelé à un buggy est disparu de l'hôtel Union, hier soir. On a chargé le détectif McVeitty de faire des recherches.

Service des malles—M. Andrew Allan, de Montréal, a eu une entrevue avec les ministres au sujet du contrat pour le transport des malles.

—Allez chez M. Laurent Duhamel, où vous trouverez toute espèce de viandes à aussi bon marché que par tout ailleurs.

Chavirées—Plusieurs embarcations ont chaviré sur le canal, près du pont du chemin de fer Canada Atlantique, hier soir. Personne ne s'est noyé.

—Pour toutes maladies de gorge faites usage du Baume d'Allen. Voyez l'annonce dans une autre colonne.

Personnel—M. Bonbright, professeur d'élocution, a visité la salle d'amusements des jeunes gens d'Ottawa, hier soir, et a été enchanté de sa visite. M. Bonbright doit passer l'hiver à Ottawa.

—Sirop du Dr Coderre pour soulager les douleurs des jeunes enfants—25c. par bouteille.

Banque de Montréal—M. A. F. McIntyre a été nommé avocat de la banque de Montréal, en remplacement de feu l'honorable M. Cockburn.

Ancien système—Autrefois on ne se purgeait qu'avec des pilules. Aujourd'hui l'usage se répand de plus en plus de se purger lentement, avec le meilleur tonique laxatif, les Amers Indigènes.

Pour Brockville—Deux cents personnes sont parties en excursion pour Brockville, ce matin, par le chemin de fer Canadien du Pacifique.

Bicycles—Quinze membres du club de bicycles sont allés faire une promenade à Aylmer, hier soir, en bicycles. Le parcours qui est de dix-huit milles aller et retour, a été fait en une heure et cinquante minutes.

Indice—Une belle peau, un teint frais, annoncent le soin, l'ordre, la propreté. Il faut à une jeune personne sa fiole de Lotion Persienne, comme il lui faut sa boîte de poudre à dent.

PIANOS HEINTZMAN, carrés et droits, ORGUES-HARMONIUMS Bell et Karn, Tabourets, Couverts de Pianos, En vente chez WORKMAN, BUSH ET CIE, 158, rue Sparks.

Courses—La course d'un quart de mille pour un enjeu de \$25 entre J. Stephenson du Free Press, et Kelley de l'hôtel Union, a été déclarée nulle par les juges; elle sera reprise de nouveau, samedi prochain. Paplane et Stevenson feront une course de 200 verges, demain après-midi, au Dominion Park, rue Bank, pour un enjeu de \$50.

—Lisez ceci avec attention: Toute personne désirant laisser son ordre, soit pour pantalon ou habillement, ferait bien de se hâter d'aller à l'établissement New York, No. 523, rue Sussex, où M. J. L. Beaudry vient de recevoir de beaux tweeds, derniers patrons, tout laine, desquels il peut confectionner un habillement complet dans les derniers goûts pour la modique somme de \$10 seulement. Chacun est invité à examiner les marchandises; accueil bienveillant de la part du patron et des employés.

Chœur Ste-Cécile—Les membres du chœur Ste-Cécile se sont assemblés, hier soir, à leur salle ordinaire des séances. Il a été décidé d'assister en corps avec insignes à l'excursion de mardi prochain à bord du Peerless, à l'occasion du départ du Rév. M. Bouillon pour l'Europe. MM. J. L. Beaudry, Brousseau, J. Ratte, T. Pruneau, Roy, Breton, Lemieux, Bureau, Charlebois, Cadotte, Motard et plusieurs autres membres, sous la direction de M. S. Drapeau, se préparent à faire du chant pour la circonstance. Une magnifique adresse enluminée sera présentée à M. Bouillon à Papineauville.

(OTTAWA, ONT., 10 Juillet 1880

Cher Monsieur, J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Élixir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions; un grand bien résultera de son usage. Tout à vous, JOHN HULL.

—On recommande aux personnes prises de phthisie de camper dans les bois résineux. Le Rév. D. Murray, dans son livre sur les Adirondacks mentionne une cure merveilleuse de ce genre. Il est impossible à tous ceux qui souffrent des poumons d'aller camper dans les bois, cela ne leur est même plus nécessaire depuis que le SIROP DE GOMME DE PINETTE ROUGE DE GRAY offre sous une forme agréable toute la vertu des bois résineux. C'est un remède d'un prix inestimable dans les cas de rhume, toux, maux de gorge, etc. En vente chez tous les pharmaciens. Prix 25 et 50cts la bouteille.

Grande foule—La foule d'étrangers qui visitent le restaurant Iroquois, en face de la gare Union, est tellement grande que le propriétaire, M. Gédéon Gratton, est obligé d'en appeler aux autorités pour maintenir l'ordre et empêcher les étrangers de s'emparer de ses bonnes liqueurs, vins et spiritueux. La Lager Beer est toujours la même. M. John Paré est toujours là pour satisfaire les gourmets.

COUR DE POLICE

[Présidence du juge O'Gara]

Alexander McDonald, trouvé ivre sur la rue Sparks, est acquitté sur promesse de ne plus boire.

Jacob Gaulin, accusé de vente de boissons sans licence sur la rue Bay, est condamné à \$20 d'amende et \$2 de frais.

John Graham, accusé de vente de boissons après sept heures le samedi soir, est condamné à \$20 d'amende et les frais.

William Cockrane et John Blais, accusés d'avoir laissé errer leurs vaches dans les rues, sont condamnés à \$1 d'amende et \$1 de frais chacun.

Un épicier de la rue Sussex, pour vente de boissons, moindre que trois deniers, est condamné à \$20 d'amende et \$2 de frais.

Mauguerie Levans, accusée d'attentat de suicide, est renvoyé en prison afin de subir un examen médical.

Mary Steepleton, accusé d'assaut est acquittée faute de preuves.

AMALGAME

CHAUSSURES! CHAUSSURES! CHAUSSURES! J'ai transporté mon grand assortiment de chaussures bien connu de tous, du No 29 rue York, à un poste plus vaste et plus central, entre chez M. P. H. Chabot, marchand, et la fabrique de chaussures de Lee, numéro 514, rue Sussex, où il y a déjà un assortiment de chaussures qui ne le cède à aucun autre à Ottawa.

Y a-t-il qui ne trouve avec trop de chaussures pour un seul magasin, et que je réalise en outre une économie considérable en réunissant les deux magasins je donnerai à mes pratiques le bénéfice d'une réduction de 25 pour cent jusqu'au 1er Septembre.

Rappelez-vous l'endroit, Magasin de la Puissance, 514 rue Sussex.

P. FARRELL, 514 rue Sussex, Ottawa.

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ

La société connue sous le nom de Léon Labonté et Hilaire Savard, Hôtelier de la rue Sussex, a été dissoute aujourd'hui par consentement mutuel.

M. L. Labonté est seul autorisé à régler les affaires de la société de Léon Labonté et Hilaire Savard et tous les comptes doivent être payés à lui.

M. Léon Labonté continue comme par le passé à tenir l'hôtel connu sous le nom de Manitoba House, coin des rues Sussex et St-André.

LÉON LABONTÉ, 349 rue Sussex.

22 août 6-int

LA VALERIA empêche la chute des cheveux en trois mois. C'est le résultat de toutes les expériences qu'on en a faites. En vente chez C. O. Dacier, rue Sussex, chez E. D. Merin, rue Rideau, et chez tous les pharmaciens. Voir les certificats.

L. A. OLIVIER AVOCAT.

Bureau—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglon, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER Ottawa, 3 janvier 1883 1an.

LIBRAIRIE FRANÇAISE D'OTTAWA.

Je soussigné prends la liberté d'annoncer à MM. les Insituteurs et Insitutrices, que je puis leur fournir tous les livres d'écoles en Français et en Anglais, ainsi que les autres articles requis pour les classes, tel que PAPIER, PLUMES, ENCRE, CRAYONS, ARDOISES, etc.

Une visite est sollicitée. P. C. GUILLAUME LIBRAIRE, No. 445, Rue Sussex 1er Sept. 1882 1a

THÉ!

Oscar McDonell, EPICIER ET MARCHAND DE VINS 101, Rue RIDEAU, OTTAWA.

20 février 1883 1a

JOS. SENEAL, Entrepreneur de Pompes Funèbres 265 et 261 RUE DALHOUSIE, OTTAWA. A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario. UN REFRIGÉRATEUR BREVETÉ conserve les corps avec succès pour une période indéfinie. Les personnes donnant leur commande au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point. On peut s'adresser chez M. Seneal la nuit comme le jour.

AUX ENTREPRENEURS.

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et endossées, "Soumission pour hippodrome" seront reçues jusqu'à midi, MERCREDI, 29 AOUT, pour le déplacement des bâtiments et le nivellement d'un hippodrome d'un demi mille, sur le parc "Dominion." Les plans et spécification peuvent être vus au bureau de l'ingénieur, Hôtel-de-ville. La corporation ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions. ROBERT SURTEES, Ingénieur de la cité. Bureau de l'Ingénieur de la cité, Ottawa, 20 août 1883.

LES GUEPES CANADIENNES

La 2me Série des Guepes Canadiennes est maintenant prête à être livrée au public. Elle comprend:—Les profils et grimaces de Laurent—La polémique entre l'hon. A. B. Routhier, M. L. Fréchette et l'hon. A. A. Desaulles, au sujet de la publication des Causeries du dimat che de M. Routhier—La critique du livre de M. Routhier, en canot, par M. Léon Lorrain—Vers adressés à Dlle Sarah Bernhardt, en 1880, par M. L. Fréchette, suivi d'une critique et d'une parodie de ces vers par * * *—A ceux qui demandent la tête de Riel, crucifié-le, crucifié-le, par M. L. P. LeMay—Les histoires de M. Sulte, par J. C. Taché—La politique et les hommes politiques d'il y a quarante ans.

Prix de l'exemplaire..... \$1.00 Les deux séries..... \$1.75 S'adresser au compilateur, AUG. LAPERRIÈRE, Bibliothèque Fédérale, Ottawa 1m

31 juillet

A. PHILIPPE E. PANET, L. B. Solliciteur, Procureur, Notaire, etc.

BUREAU: Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA. Entrée: sur la rue Sussex. 1er juin 1883. 1a

Fête de la Confédération.

Ceux qui désirent louer des effets pour ce jour à l'entrepôt de meubles VARIETY HALL, voudront bien donner leurs commandes le plus tôt possible. Je puis fournir des couteaux, des fourchettes et des cuillères, de la vaisselle, des verres, des poêles, des chaises, des tables, et aussi tables pliantes et chaises de camp pour les piques-niques. La VARIETY HALL sera ouverte jusqu'à deux heures de l'après-midi lundi, le jour de la fête de la confédération. 532 ET 534, RUE SUSSEX, J. BOYDEN, Ottawa, 7 décembre 1882. 1a

SPRUCINE Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Gorge et de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons. A vendre partout à 25c et 50c la bouteille. B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal. 1883.

Sirap des Enfants du Dr Goderre

DR. CODERRE'S INFANTS' SYRUP. Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria. Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirop du Dr Goderre et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis. PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE. (Seul propriétaire, B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal 1a. 1883.

Pilules de Noix Longues Composées

DE MCGALE Recouvertes en sucre. Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpéur du foie, maux de tête, in digestions, étourdissements et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances détestées qui pourraient les rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES, DE MCGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomaciques jusqu'à présent offertes au public. B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal. 1a. 1883.

HUILE DOCT^R DUCOUX
HUILE DE FOIE DE MORUE
Iodo-Ferrée au Quinquina et aux Écorces d'Oranges Amères



Ce précieux médicament, fruit des longs travaux et des persévérantes études du Docteur DUCOUX, réunit sous une seule forme l'Huile de Foie de Morue, le Fer, le Quinquina et le Sirop d'Écorces d'Oranges Amères.

Les éléments qui entrent dans la composition de ce produit expliquent suffisamment son immense succès et l'augmentation constante de sa consommation prouve qu'il n'est pas seulement pourvue de toutes les qualités nécessaires pour guérir l'Anémie, la Chlorose, les Maladies de Poitrine, les Bronchites, Rhumes Catarrhes, la Phthisie et toutes les Affections Scrofuleuses.

Les Médecins les plus éminents recommandent tout particulièrement ce médicament, d'une odeur agréable, sans mauvais goût et dont l'usage est facile, économique.

Dépôt général à Paris; D^r DUCOUX, 209, rue St-Denis
A Québec: D^r Ed. MORIN & C^o,
Pharmaciens-Chimistes, 814, rue St-Jean

Médaille d'OR, Paris

Sirop QUINA-LAROCHE
Ferrugineux

Ce Sirop remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à cause du jeune âge, soit par suite de l'état d'irritation du malade.

CONTRE
L'ANÉMIE, la CHLOROSE,
PAUVRETÉ du SANG,
SUITES de COUCHES,
MAUVAISES DIGESTIONS.

Dépôtaires à Québec: D^r Ed. MORIN & C^o,
Pharmaciens-Chimistes, 814, rue Saint-Jean.

Philbert et Archambault,
PEINTRES, TAPISSIERS
ET DÉCORATEURS,
No. 117, Rue St-André,
OTTAWA.

Ouvrages de toute sorte faits à ordre dans le plus court délai avec élégance et promptitude. Tout ouvrage garanti.

Une visite est sollicitée

16 Juin 1883.

J. B. ARIAL,
PEINTRE,
DÉCORATEUR,
TAPISSIER
ET VITRIER,
MARCHAND DE
PEINTURE
ET DE VITRES,
526 RUE SUSSEX
(Vis-à-vis le magasin de G. C. Egan et Cie),
O.T.T.A.W.A

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes.

17 mars 1882

CHAPEAUX!

JE VIENS DE RECEVOIR
10 Caisses de Chapeaux

Dans les derniers goûts.

**CHAPEAUX ANGLAIS
FRANCAIS,
ET AMERICAINS.**

A TRÈS BAS PRIX,
CHEZ
H. L. COTE,
128, Rue Rideau.
30 Sept. 1882

SIROP DÉPURATIF DU D^r GIBERT

Membre de l'Académie de Médecine et de l'École de l'Hôpital Saint-Louis.

CURATIF SÛR ET RADICALEMENT
des RHUMATISMES,
des MALADIES de la PEAU les plus irritées,
des GOUTTES, SCROFULES,
ULCÈRES, VICES du SANG,
et tous les Accidents provenant des
Maladies contagieuses récentes ou
anciennes, et qui ont été rebelles à
tout autre traitement.

Se défier des Contrefaçons et exiger sur
l'emballage le timbre (imprimé en bleu) du
gouvernement français, et les signatures
à l'encre rouge ci-dessous:

Gilbert et Boutigny
Paris, Ph^o BOUTIGNY, DESLAURIERS 9, 31, rue de Cléry
Moyennes à Québec: D^r Ed. MORIN & C^o,
Pharmaciens-Chimistes, 814, rue Saint-Jean

LA VELOUTINE
est une
POUDRE DE RIZ

Spéciale, préparée au Bismuth; par conséquent, son action est salutaire à la peau.

Elle est adhérente et absolument invisible; aussi communique-t-elle à la peau une beauté et un aspect velouté naturels.

*Vie de la Boîte avec la Houppes: 5 fr.

Chez **CH. FAY**
PARIS, 9, rue de la Paix, 9, PARIS
DÉPÔT CHEZ TOUS LES
Pharmaciens, Droguistes, Parfumeurs.

Poudres de Condition d'Alexandre



CHEVAUX
AGENT A OTTAWA: C. STRATTON.

Voies des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

MÉDECINES CÉLÈBRES
POUR LES

NOUVELLE ENTREPRISE
LA MANUFACTURE DE
CADRES D'IMAGES
OUVERTE AU
No. 70, rue Rideau.

Offre des avantages spéciaux à ceux qui veulent faire encadrer des gravures ou dorer des cadres.

Les ouvriers attachés à l'établissement sont de première force. On garantit l'ouvrage. Nous avons tout un assortiment de Photographies à 5 cents et 10 cents. Pour le prix et la qualité nous défions toute concurrence.

N.B.—Nous vendons de magnifiques Chromes payables par versements hebdomadaires, nouveau système qui permet à tout le monde de garnir un salon ou une chambre à coucher, sans presque s'en apercevoir.

THOS. DAVEY,
Ottawa, 16 août 1882.

GRAND PANORAMA DU CANADA,
Elle est équipée avec les meilleurs wagons passagers du monde, et les plus riches chers palais dans l'Amérique.

En connection à Montréal avec les trains de chemins de fer et les vapeurs pour Québec, St-Jean, Halifax, Saint-Jean, les Montagnes Blanches, Boston, et tout les points dans la Nouvelle-Angleterre.

Les trains pour l'OUEST quitteront Ottawa
7.01 a.m.—Train mixte pour Matta va et les points locaux de l'ouest.
12.00 p.m.—Train express à grande vitesse direct, pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points de l'ouest et aussi pour Pembroke et tous les points du haut de la rivière Ottawa.
4.20 p.m.—Trains express de l'après-midi, pour Almonte, Renfrew, Pembroke et tous les stations intermédiaires, faisson connection à la jonction de Carleton avec les trains mixte pour Brockville et les stations intermédiaires.
11.00 p.m.—Train express du soir, tous les jours, y compris le dimanche, avec char doctoir, pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tout les points de l'ouest.

Les trains circulent d'après l'heure de Montréal.

Pour les billets, le prix du passage, les heures et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets.

36 RUE ELGIN.
GEO. W. HIBBARD,
Assistant-Agent-Général des Passagers.
ARCHER BAKER,
Surintendant-général.
W. C. VANHORNE,
Administrateur-général.

A WHOLESOME CURATIVE.
NEEDED IN
Every Family.



AN ELEGANT AND REFRESHING FRUIT LOZENGE for Constipation, Biliousness, Headache, Indisposition, &c.

C-7 SUPERIOR PILLS and all other system-regulating medicines.

THE DOSE IS SMALL, THE ACTION PROMPT, THE TASTE DELICIOUS. Ladies and children like it.

Price, 30 cents. Large boxes, 60 cents.
SOLD BY ALL DRUGGISTS.

E. E. LAUZON,
Epicier et Marchand de Vins,

Informe les pratiques de feu James Finn, ses amis et le public en général, qu'il a acheté le fonds de commerce de ce dernier se propose de continuer les affaires de cette maison. Il a lieu d'espérer que par son attention et sa courtoisie il méritera la continuation du patronage accordé par le passé à son prédécesseur.

Son assortiment sera choisi parmi les meilleures marchandises sur le marché. Tous les articles seront de première classe et aux plus bas prix.

Il vous demande une part de votre patronage. Accordez-la lui.

E. E. LAUZON,
Successor de JAS. FINN,
Epicier et Marchand de Vins.
135 Rue Rideau.

N.B.—M. Albert Allard, qui a été employé comme gérant de cette maison durant les quatre dernières années, restera à mon service.

ler Sé, t. 1882



Chemin de Fer Canadien du Pacifique
DIVISION DE L'EST.
L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.
OTTAWA A MONTREAL
EN
DEUX HEURES
et cinquante-cinq minutes.

ARRANGEMENT D'ÉTÉ—A Partir de
Lundi, 9 Juillet 1883.

TABLEAU DES HRS.	Express local.		Express de vitesse.	
	Partir	Arriver	Partir	Arriver
Quitte Ottawa...	8 15	4 30	6 40	
Arr. à Montréal...	12 15	7 25	10 40	
Quitte Montréal...	7 00	8 45	4 30	
Arrive à Ottawa...	11 20	11 40	8 30	

GRAND PANORAMA DU CANADA,
Elle est équipée avec les meilleurs wagons passagers du monde, et les plus riches chers palais dans l'Amérique.

En connection à Montréal avec les trains de chemins de fer et les vapeurs pour Québec, St-Jean, Halifax, Saint-Jean, les Montagnes Blanches, Boston, et tout les points dans la Nouvelle-Angleterre.

Les trains pour l'OUEST quitteront Ottawa
7.01 a.m.—Train mixte pour Matta va et les points locaux de l'ouest.
12.00 p.m.—Train express à grande vitesse direct, pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points de l'ouest et aussi pour Pembroke et tous les points du haut de la rivière Ottawa.
4.20 p.m.—Trains express de l'après-midi, pour Almonte, Renfrew, Pembroke et tous les stations intermédiaires, faisson connection à la jonction de Carleton avec les trains mixte pour Brockville et les stations intermédiaires.
11.00 p.m.—Train express du soir, tous les jours, y compris le dimanche, avec char doctoir, pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tout les points de l'ouest.

Les trains circulent d'après l'heure de Montréal.

Pour les billets, le prix du passage, les heures et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets.

J. A. POMINVILLE,
BOUCHER,
Etal No. 14, Marché By, Ottawa

A toujours à son Etal un assortiment complet de

Viandes de premier Choix,
Telles que BŒUF,
MOUTON,
VEAU,
AGNEAU,
LARD SALE,
LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc.,
A des prix qui défient toute compétition.

Une visite est sollicitée.
Ottawa, 28 mars 1883

LORNE MILLINERY HOUSE.
39, Rue SPARKS
(En face de l'hôtel Russell.)

Est le premier assortiment de modes d'Ottawa en fait de

CHAPEAUX ET COIFFURES

dans les derniers goûts et de haute nouveauté.

PRIX MODÉRÉS.

Nous avons une grande variété de forme de chapeaux que nous pouvons garnir à demande et dans un court délai. Nous employons les meilleurs modistes dans la ville d'Ottawa.

MAGASIN D'HABITS
NOTRE ASSORTIMENT DE
CHAPEAUX D'ÉTÉ DE TOUTES SORTES
est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en

VENDANT A BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE
CHEMISES
de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE
COLS,
GRAVATES,
MOUCHOIRS,
GANTS,
BAS,
CHAUSSETTES,
LINGE DE CORPS, etc.

277, RUE WELLINGTON.
G. Gagné et Cie
5 mars, 1882

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL
82—ARRANGEMENTS D'HIVER—82

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit:

Départ de la Pointe Lévis... 8.10 a.m.
Arrivée à la Rivière du Loup... 12.55 p.m.
do Trois Pistoles... 2.05 p.m.
do Rimouski... 3.49 p.m.
do Campbellton... 8.35 p.m.
do Dalhousie... 9.15 p.m.
do Bathurst... 11.17 p.m.
do Newcastle... 12.52 p.m.
do Moncton... 4.00 a.m.
do Saint-Jean... 7.30 a.m.
do Halifax... 12.45 a.m.

Le train se raccorde à "la Courbe des Chaudières" avec le train du Grand-Tronc quittant Montréal à 10 p.m.

Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche.

Les trains quittant Halifax à 2.45 p.m., Saint-Jean à 7.25 p.m., arrivant à Montréal à 6.05 a.m. en se raccordant à la courbe des Chaudières avec le Grand Tronc à 9.23 p.m., restent à Campbellton le dimanche.

Le char Pullman qui part de Montréal le lundi, mercredi et vendredi se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à R. C. W. MACCUNAIG, Agent.

E. VEZINA,
No. 536, RUE SUSSEX,
Porte Voisine de M. J. Boyden
(VARIETY HALL.)
11 avril 1883.

J'invite mes amis et le public en général à venir visiter mon nouvel assortiment de bijouteries, tels que montres en or et en argent, chaînes, boucles d'oreilles, épingles, bagues, jones, colliers, etc., à des prix qui défient toute compétition.

DE PLUS
Je suis en mesure de fabriquer et réparer toutes les commandes qu'on voudra bien me confier. N'oubliez pas la place.

E. VEZINA,
No. 536, RUE SUSSEX,
Porte Voisine de M. J. Boyden
(VARIETY HALL.)
11 avril 1883.

J. A. POMINVILLE,
BOUCHER,
Etal No. 14, Marché By, Ottawa

A toujours à son Etal un assortiment complet de

Viandes de premier Choix,
Telles que BŒUF,
MOUTON,
VEAU,
AGNEAU,
LARD SALE,
LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc.,
A des prix qui défient toute compétition.

Une visite est sollicitée.
Ottawa, 28 mars 1883

Chemin de fer du Nord
A PARTIR DE
LUNDI, 25 Septembre 1882.
Les trains circuleront comme suit:

	Mixte.	Malle.	Express
Départ d'Hochelega pour Québec	4.00 a.m.	3.00 p.m.	10.00 p.m.
Arrivée à Québec	7.00 p.m.	9.50 p.m.	6.30 a.m.
Départ de Québec pour Hochelega	5.20 a.m.	9.10 a.m.	10.00 p.m.
Arrivée à Hochelega	8.30 p.m.	4.00 p.m.	6.30 a.m.
Départ d'Hochelega pour St. Felix de Valois	5.15 p.m.		
Arrivée à St. Felix de Valois	8.20 p.m.		
Départ de St. Felix de Valois	7.20 a.m.		
Arrivée à Hochelega	8.50 a.m.		

Sur tous les Trains pour Passagers il y a des magnifiques Chars-Palais et des Chars-Doctoirs élégants sur les Trains de Nuit.

Les trains du Dimanche partent de Montréal et Québec à 4 p.m.

Les Trains circulent d'après l'heure de Montréal, et quittent la Station du Mile-End dix minutes plus tard qu'à Hochelega.

En connection avec le chemin de fer du Pacifique Canadien pour Ottawa.

BUREAU GÉNÉRAL: Québec.
BUREAU DES BILLETS: Nos. 13 Place d'Armes, et 202 Rue Saint-Jacques, Montréal.

QUEBEC: Vis-à-vis l'hôtel Saint-Louis.
OTTAWA: Chemin de fer du Pacifique Canadien.

A. DAVIS,
Surintendant.

P.S.—Notez le changement des heures de l'indicateur du chemin de fer du Nord, qui devient en force le 25 courant.

IMPORTANT!
Attention! Attention

A LA
MAISON de BIJOUTERIES
DE
E. VEZINA
(Ancienne maison BRUCE et VEZINA)
536, RUE SUSSEX

J'invite mes amis et le public en général à venir visiter mon nouvel assortiment de bijouteries, tels que montres en or et en argent, chaînes, boucles d'oreilles, épingles, bagues, jones, colliers, etc., à des prix qui défient toute compétition.

DE PLUS
Je suis en mesure de fabriquer et réparer toutes les commandes qu'on voudra bien me confier. N'oubliez pas la place.

E. VEZINA,
No. 536, RUE SUSSEX,
Porte Voisine de M. J. Boyden
(VARIETY HALL.)
11 avril 1883.

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des

MELLEURES FABRIQUES
et aux conditions les plus faciles, comprenant (pour usage domestique)
Royal, Wilson, Stewart, Wood, Wanser, New Stewart, White, Wheeler et Wilson.

(Machines à Coudre pour fabrique)
Wanser D et F.

Singer de Wilson No. 2.

Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le brai dur.

Machines de Jones à rapiécer pour les fabricants de chaussures.

R. W. MARTIN
36, Rue Rideau.
10 Se, t. 1882

5e ann

Prix

L'année d'avant

L'année d'avant

Édition hebdomadaire

(Invariable)

Un peut aussi

trois mois.

CHINA
59, R

FEVES DE L

FROMAGE J

NANAS EN

NOUVEAUX

PAPOMA (de

CHEREALES A

pour déj-un

ONIONS ESP

RAISIN MAL

BEURRE MO

VINS LIQU

rière.

W.

Epicier et

1er Oct. 1882

Le plus gran

contre le RHU

ME, LA BRONC

DE VOIX, L'EL

AFFECTIONS

Préparé avec

la nette rouge (gout

adoucissant, exp

péteur à n'y

offerte pour la

ci-dessus énumé

tiqne de la gome

nelle rouge—su

du plus grand

médecine.

Tout le

monde a

entendu

parler des

effets pro

digieux des

épinettes et

des pins

dans les

cas de ma

ladies des

poumons.

En France

les méde

cins en

voient ré

guler leur

ment leurs

patients

pris de

phthisie

dans les fo

res de pins

et leur

preservent

une infu

sion faite

des bour

geons d'é

pinette.

Son efficacité

soulagement de

bronchite, et so

gâcè que dans

mes châtinés so

du pu lic en gé

Vendu par tous

tables. Prix 25

Les mots "Sir

rouge de Gray"

enregistrée de do

et étiquettes sont

KERRY V

Phar

Seuls propri

20 nov. 1882

AUX IN

J. Cours

Solliciteurs de

Dessins de

de Comm

Agences et Cor

Unis, en Anglet

J. COUR

Vis-à-vis e bur

B. P.—Boîte 68.

24 Fév. 1883